

L'analyse fonctionnelle pour réfléchir : Le cahier de textes de la classe

JOËL ROUDIER¹

J'ai lu avec plaisir et grand intérêt l'article de Brigitte Ferry, dans le n° 98 de Technologie, sur l'analyse fonctionnelle de l'enseignement technique. Triple furent l'intérêt et le plaisir puisque l'analyse fonctionnelle est encore bien décrite ou ridiculisée par nombre de nos collègues, de plus j'ai publié, il y a quelques temps déjà, des travaux se proposant d'utiliser l'analyse fonctionnelle, soit pour l'élève, soit pour l'enseignant². Enfin, et non la moindre des coïncidences, dans mon établissement, un vent de réforme à tendance démagogique a tenté de répondre par la facilité à la demande (ou à la révolte !?) d'élèves qui envisageaient de s'affranchir de la corvée inhumaine en cette fin de siècle de se charger du cahier de textes de la classe.

Le recours à l'analyse fonctionnelle était pour moi d'une évidence cristalline, non pour défendre le cahier de textes à tout prix, mais espérer que toute décision prise le soit en toute connaissance de cause. L'ennemi que traque l'analyse fonctionnelle étant toujours « on ne savait pas » ou, pire, « on ne pouvait pas savoir ».

Élu représentant du personnel au conseil d'administration, je me suis donc mis en tête de préparer un petit exposé permettant cette réflexion commune. C'est durant ce travail de préparation que j'ai lu l'article de notre collègue et que j'ai décidé de le publier plus largement.

ANALYSE FONCTIONNELLE DU CAHIER DE TEXTES

Le choix de la méthode APTE m'a semblé tout à fait pertinent, puisque celle-ci nous permet de recenser, caractériser et hiérarchiser toutes les fonctions de service d'un produit (ici le cahier de textes) par rapport à son milieu environnant.

Le diagramme-pieuvre de la figure 1 résume l'étude. Il appelle toutefois quelques commentaires.

1. Professeur agrégé de mécanique au lycée Gustave-Eiffel de Cachan.

2. «L'auto-analyse fonctionnelle», revue *Technologies et Formations*, n° 55, sept. 1994.

Milieu environnant

Il est tout à fait classique et inclus dans celui de l'étude générale de B. Ferry. Toutefois, il convient de distinguer les différents points de vue de l'élève :

– « Élève 1 » désigne tout élève de la classe ;

– « Parents » désigne alors ses parents propres ;

– « Élève responsable » désigne le responsable du transport de l'objet ;

– « Autres élèves » désigne le reste de la classe par rapport à élève 1.

De même :

– « Professeur » désigne chaque enseignant.

– « Professeurs des autres matières » se réduit évidemment aux professeurs de la même classe.

Rédaction des fonctions

Outre la distinction normalisée des fonctions principales et des contraintes, j'ai distingué (sous forme de couleurs sur mon transparent) :

– les fonctions concernant plutôt les élèves et leurs familles (FP1, FP2, FP5, C1) ;

– les fonctions concernant plutôt les professionnels de l'éducation (FP3, FP4, FP6, C2).

Commentaires sur les fonctions

– FP1 : les parents peuvent consulter le cahier soit en réunions de parents, soit à l'occasion d'un entretien avec tel ou tel professeur. Ils souhaitent, par exemple, vérifier les dires d'un enfant qui prétend : « On a rien à faire ! ».

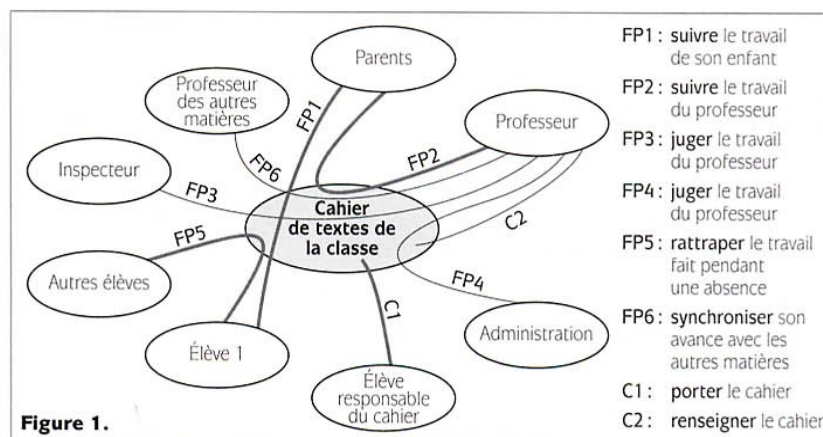
– Évidemment si le contenu est maigre ou inexistant, c'est sur le professeur qu'il vont porter un jugement (guère favorable en général). C'est FP2, mais je n'ai pas osé écrire « juger ».

– FP3 : le cahier est lu lors de chaque inspection et la séquence faisant l'objet d'une visite est replacée dans son contexte.

– FP4 : régulièrement les cahiers sont visés pour s'assurer du bon déroulement de l'année scolaire dans chaque classe.

– FP5 : n'est pas utilisée avec suffisamment de régularité et tout le monde s'en plaint.

– FP6 : le professeur de mécanique ou de physique a besoin d'outils installés et



présentés par son collègue de mathématiques. Les collègues de langue font allusion au travail d'histoire.

— C1 et C2 parlent d'elles-mêmes, me semble-t-il.

Installation des critères

Ils méritent ici moins de développement que dans une étude technologique. Seule C2 pose les questions : Que doit contenir le cahier ? Quelle est sa fréquence tolérable de mise à jour ? Le débat n'est pas clos... puisqu'il s'agit de réfléchir à toutes les autres fonctions.

Je me suis, en revanche, attaché à mettre en valeur l'évolution de chacune de ces fonctions dans les diverses propositions que j'entends (hormis celle qui consiste à supprimer purement et simplement le cahier). Même si l'analyse fonctionnelle demande expressément de vérifier pour chaque fonction : Qu'est-ce qui pourrait la faire disparaître ? Chacun est alors en droit de proposer une réponse à cette question pour chaque fonction.

EXPLOITATION DE L'ANALYSE FONCTIONNELLE

Je me suis attaché à estimer si une fonction devient plus (+) ou moins (-) facile à réaliser dans les différentes propositions que j'entends, ou que je connais dans d'autres établissements (tableau 1).

J'appelle évolution 1 la stratégie proposant un cahier par professeur pour toutes ses classes au lieu d'un cahier par classe pour toutes les matières.

L'évolution 2 propose de maintenir un cahier par classe mais de le laisser à demeure, entreposé dans les casiers et, dans tous les cas, lu et renseigné sur place.

Évolution 1

La première solution (un cahier par professeur) déjà utilisée dans certains établissements amène aux constatations suivantes :

— toutes les fonctions au service des professionnels de l'éducation sont plus faciles à réaliser (sauf FP6) ;

— toutes les fonctions au service des élèves et de leur famille sont moins faciles à réaliser puisque, pour chacune d'elles, il faut lire autant de cahiers que de matières ;

— FP6 est plus difficile à réaliser mais ce sont les élèves qui, au bout du compte, bénéficient de ce souci d'adéquation et donc, une fois de plus, perdraient au change.

Seuls les élèves et leurs familles trouveraient donc un préjudice à ce changement, ce qui est paradoxal puisque ce sont eux en qui font la demande.

On peut, facilement, juger de l'état d'esprit des établissements pratiquant ce système, et une évolution vers cette organisation sera faite en connaissance de cause.

Évolution 2

La deuxième proposition pose un problème majeur. Elle paraît idyllique tant elle arrange tout le monde, et pourtant son étude révèle un doute sur C2 qui se répercutera sur toutes les autres fonctions.

Quel professeur d'enseignement général va rester le soir suffisamment longtemps pour remplir avec soin tous ses cahiers de la journée ? Est-il raisonnable de l'exiger ?

Dans nombre d'établissements de France, les « ateliers » sont loin des bâtiments d'enseignement général ou d'administration. Qui fera le soir le détour pour remplir le ou les cahiers de la journée ?

Autres idées en vogue dans les conversations de salle des profs

Ne nous voilons pas la face, il y a aussi des enseignants qui, à l'heure actuelle, ne remplissent pas ou très mal le cahier. N'en percevant pas l'utilité, il n'ont rien contre sa disparition pure et simple. J'ai

même entendu parlé d'un collègue qui « scotche » une disquette dans son cahier. Au-delà de la simple provocation (dont on doute pas une seconde !), il y a sûrement une idée à creuser, il suffit de rester dans les fonctions précédemment définies.

Pour ce qui est des autres propositions, j'entends des tas d'idées, souvent lancées à la va-vite dans le but de se débarrasser de la réflexion. Prenons la balle au bond et envisageons le problème dans le cadre de cette étude. Peut-on satisfaire les fonctions précédentes avec un réseau interne, un serveur Internet ou le minitel ? Nombre d'établissements y réfléchissent déjà sérieusement. Qu'ils établissent leurs programmes et protocoles d'accès autour de ces idées, tout le monde y trouvera son compte, et la présente étude trouvera son vrai but : « définir clairement un besoin pour aider la conception du produit destiné à le satisfaire ».

CONCLUSION

L'analyse fonctionnelle ne peut en aucun cas être un outil de polémique. Elle oblige justement à une réflexion sereine voire distante et, osons le mot, objective.

La situation n'est évidemment pas aussi grave, mais je repense souvent avec tristesse à l'accident ferroviaire mortel de 1987, où deux trains entrèrent en collision frontale sur une ligne à voie unique, que j'ai déjà évoqué dans un autre article³. Tous les conducteurs ayant travaillé sur des lignes à voie unique savent que l'envoi de deux trains sur une même voie peut arriver (et arrivait de temps en temps dans le passé), mais on comptait sur les gardes-barrières pour contacter les trains avant collision en leur posant des pétards sur la voie.

Les élèves sont toujours fort étonnés que la radio n'équipait pas les trains au moment du drame pour pallier l'absence de personnels le long des voies. Avait-on réfléchi à toutes les fonctions de cette profession avant de la supprimer ? Quand on l'a supprimée avait-on prévu quelque chose pour satisfaire les fonctions qu'on ne souhaitait pas voir disparaître ?

N'est-on pas en train de regretter les pions qu'on a supprimé sans vergogne dans nos lycées ? Mais peut-être que je m'égare, peut-être... ■

3. « TP sur le mouvement rectiligne uniforme graphique SNCF », revue *Technologies et Formations*, n° 66, mai 1996.

Tableau 1. Évaluation des évolutions

| Fonction | Évolution 1 | Évolution 2 |
|---|-------------|-------------|
| FP 1 : suivre le travail de son enfant | - | =* |
| FP 2 : suivre le travail du professeur | - | =* |
| FP 3 : juger le travail du professeur | + | =* |
| FP 4 : juger le travail du professeur | + | =* |
| FP 5 : rattraper le travail fait pendant une absence | - | =* |
| FP 6 : synchroniser son avance avec les autres matières | - | - |
| C 1 : porter le cahier | ++ | ++ |
| C 2 : renseigner le cahier | = | ---- |
| * sous réserve de C2 | | |